

L'immersion linguistique en Catalogne

UN MODELE EFFICACE ET REUSSI

PLATA
FORMA
PER LA
LLENGUA

L'ONG del català

L'immersion linguistique en Catalogne

UN MODELE EFFICACE ET REUSSI

« Dans toute communauté où il y a un souhait partagé et conscient d'établir une société bilingue ou plurilingue, il faut prioriser, dès le début de la scolarisation, la langue ou les langues qui ont de plus faibles possibilités de se développer ».

W. LAMBERT

« [...] le Programme d'immersion est le projet éducatif le plus efficace pour que les citoyens soient compétents en deux langues ».

J. ARNAU

1. Introduction : description et but de l'immersion linguistique	05
2. L'école catalane : caractéristiques, un peu d'histoire	06
3. L'importance de l'immersion : la langue comme outil de cohésion sociale	08
4. Une méthodologie largement mise en œuvre hors de la Catalogne	10
4.1. Canada	10
4.2. Pays Basque	11
4.3. Belgique	13
4.4. Récapitulation	13
5. La démonstration empirique de la réussite de l'immersion en Catalogne	14
6. Conclusions	22

1. Introduction : description et but de l'immersion linguistique

L'immersion linguistique est une méthodologie d'apprentissage consistant en une exposition, totale ou partielle, à la langue propre à la majorité de locuteurs au sein d'une communauté. Cette exposition se produit pendant toutes les étapes de l'apprentissage des garçons et des filles, depuis leur plus jeune âge jusqu'à l'adolescence. Même si elle n'est pas exclusivement liée à l'enfance et à l'adolescence, cette stratégie d'apprentissage est fréquemment mise en œuvre dans l'enseignement scolaire primaire et secondaire de différents États du monde qui ont plus d'une langue sur une partie de leur territoire.

Nous ne parlons donc pas ici d'une méthodologie désuète, archaïque ou rare, mais de tout le contraire : plusieurs gouvernements l'ont introduite dans de nombreuses écoles de par le monde. Il convient donc de souligner qu'il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau ou inconnu, puisque l'immersion a fait l'objet d'analyses et d'études qui ont suscité certes des critiques et des réticences mais aussi et surtout des éloges en tout genre.

Le but primordial de l'immersion, commun et partagé partout où celle-ci est pratiquée, est l'apprentissage de cette deuxième langue, dans les plus brefs délais possibles, afin d'acquérir la connaissance la plus approfondie possible, dans les domaines du lexique et de la grammaire, et la plus grande capacité de communication possible. N'oublions pas, enfin, qu'il s'agit d'une méthodologie intensive.

Il convient également de préciser qu'il y a plusieurs modèles d'immersion linguistique, en fonction des objectifs spécifiques recherchés, du degré d'immersion (souvent fixé à des pourcentages variables), de l'âge des élèves, etc. Par conséquent, même si la méthodologie et la finalité générale sont les mêmes, il faut dans tous les cas tenir compte des aspects sociolinguistiques ou socioculturels dans la détermination du modèle le mieux adapté à telle ou telle société.

2. L'école catalane : caractéristiques, un peu d'histoire

Comme nous l'avons signalé, il existe plusieurs modèles d'immersion linguistique. En ce qui concerne la Catalogne, dans toutes les écoles qui pratiquent l'immersion –en théorie toutes les écoles publiques et sous contrat–, l'immersion consiste à faire de la langue catalane la langue véhiculaire de toutes les matières enseignées, à l'exception, bien entendu, de la langue castillane et de l'anglais. Précisons que le programme d'immersion linguistique est un modèle d'enseignement bilingue, qui s'inscrit dans le cadre des modèles dits « d'enrichissement » (Fishman, 1976)¹ et qui correspond à des programmes de bilinguisme total. La caractéristique la plus importante de ces programmes est sans doute qu'ils sont conçus non seulement pour une minorité linguistique mais pour l'ensemble de la communauté, ce qui constitue un aspect propre à notre système peu fréquent dans d'autres parties du monde².

L'un des éléments les plus pertinents dans l'analyse de la situation est le contexte sociolinguistique de la société catalane au cours des dernières décennies. Après l'importante vague d'immigration que connut la Catalogne –en particulier l'agglomération de Barcelone et de Tarragone–, la présence du catalan diminua fortement, en même temps que le castillan, première langue de la plupart des personnes qui se sont installées à l'époque en Catalogne, devenait prédominant. Il fallait, dans un tel contexte, intervenir afin de s'assurer que le catalan allait rester une langue importante, utile et nécessaire pour la société et de faire en sorte qu'il ne soit pas un obstacle à l'intégration des nouveaux arrivés dans un cadre social et territorial nouveau.

¹ *Bilingual Education: An International Sociological Perspective.*

² Informations extraites du document «*Bases teòriques del Programa d'Immersion Lingüística del Servei d'Ensenyament del Català. 2004*». XTEC: Immersion lingüística. Pla d'immersion. Servei d'Immersion i Acolliment Lingüístics. Departament d'Ensenyament de la Generalitat de Catalunya. Disponible sur http://www.xtec.cat/alfresco/d/d/workspace/SpacesStore/02b4b23d-1e7e-439fb4e-0545d91b269a/Dossier0_pil_rev.pdf.

Le Programme d'immersion linguistique (PIL) a été mis en œuvre pour la première fois au cours de l'année scolaire 1983-1984, dans dix-neuf établissements scolaires publics de Santa Coloma de Gramenet dont la plupart des élèves étaient castillanophones. En 1983, le premier établissement à appliquer ce programme a été l'école Rosselló-Pòrcel, sous l'élan de plusieurs familles qui souhaitaient scolariser leurs enfants en catalan. Suite au succès remporté et aux bons résultats de cette première expérience, l'immersion linguistique était présente, au cours de l'année scolaire 1989-1990, dans plus de 700 écoles en Catalogne (soit plus de 52 000 élèves). À partir de l'année scolaire 1992-1993, l'école en catalan est devenue le modèle d'enseignement de toute la Catalogne.

Sur le plan juridique et législatif, le gouvernement de la Generalitat a adopté toutes les mesures législatives et budgétaires permettant de doter les établissements scolaires des outils nécessaires à la réalisation de ces objectifs. Ainsi, en 1983, l'adoption de la loi sur la normalisation linguistique (loi 7/1983)³ constitue la première étape dans la consolidation des tendances initiales. En 1998, les dispositions de cette loi ont été dotées d'une portée plus large et ont servi de base pour la « loi sur la politique linguistique » (loi 1/1998)⁴. Enfin, dans le domaine spécifique de l'enseignement, le Parlement a adopté ultérieurement la loi sur l'enseignement en Catalogne (loi 12/2009)⁵.

³ Disponible sur http://portaljuridic.gencat.cat/ca/pjur_ocults/pjur_resultats_fitxa/?action=fitxa&documentId=12299

⁴ Disponible sur http://portaljuridic.gencat.cat/ca/pjur_ocults/pjur_resultats_fitxa/?action=fitxa&mode=single&documentId=171269&language=ca_ES

⁵ Disponible sur http://portaljuridic.gencat.cat/ca/pjur_ocults/pjur_resultats_fitxa/?action=fitxa&documentId=480169

3. L'importance de l'immersion : la langue comme outil de cohésion sociale

L'immersion linguistique garantit le succès de l'acquisition de la compétence linguistique dans les langues parlées dans la société. Elle a été en outre un outil déterminant ayant permis d'universaliser la connaissance et la maîtrise de la langue catalane parmi tous les élèves. Elle est donc devenue un outil pour la cohésion sociale. Il s'agit d'un modèle permettant de répondre aux besoins de tous les élèves, indépendamment de la langue qu'ils parlent à la maison, et de les préparer aux compétences que le marché du travail exige, tout en garantissant l'égalité des chances et en contribuant à ce que chacun se sente partie intégrante d'une même société, sans exclusions.

Cette priorité accordée au catalan dans l'enseignement ne va pas au détriment des autres langues. Elle concilie, au contraire, la culture d'origine et la culture catalane et permet à notre pays de gérer le multilinguisme, tout en respectant la diversité linguistique de notre monde et en réaffirmant la langue catalane comme la langue commune sur notre territoire. Le catalan devient ainsi la langue commune et tout le monde est traité de la même manière. Nul n'est laissé de côté pour des motifs fondés sur la langue.

Sans ce système d'immersion linguistique, la société catalane se trouverait confrontée à deux risques majeurs. Premièrement, un risque élevé de ségrégation sociale et linguistique qui entraînerait un grave problème de fracture sociale du fait de la répartition des élèves en fonction de critères fondés sur la langue. Deuxièmement, un risque de manque de compétence linguistique chez les enfants de familles castillanophones qui n'ont pas la possibilité de parler et pratiquer le catalan dans leur entourage familial plus proche.

L'immersion linguistique a également d'autres effets positifs, sociaux et collectifs, dont par exemple la reconnaissance de la diversité linguistique, très importante de nos jours dans une société plurilingue comme la nôtre. Ainsi, dès leur plus jeune âge, les enfants sont conscients du besoin de respecter les autres membres de la société, quelle que soit leur langue, puisque celle qui nous unit tous est le catalan, la langue qui leur permet de communiquer entre eux et de se comprendre les uns les autres.

Il y a eu cependant, au cours du temps, des attaques contre ce système de la part de certains organismes espagnols, notamment des instances politiques.

Ces attaques ont pris la forme de recours contre ce système déposés de manière récurrente devant les tribunaux. Parmi les motifs que l'on a fait valoir se trouve une soi-disant perte de compétence linguistique en castillan, en comparaison à d'autres communautés autonomes (ce qui a été démenti par les études qui ont été menées), une prétendue altération psychique des enfants en aucun cas confirmée et des accusations de discrimination liée à la langue ou à la violation des droits individuels.

4. Une méthodologie largement mise en œuvre hors de la Catalogne

Au cours des années 60 du XXe siècle les experts ont apporté une importante modification à leur approche de l'apprentissage des langues et du bilinguisme, animés par la publication d'études scientifiques qui prouvaient que le bilinguisme n'a pas d'effet négatif sur le développement intellectuel et que l'enseignement dans une langue autre que la langue première de l'élève pouvait apporter de meilleurs résultats que l'enseignement traditionnel dans la première langue, contrairement à ce que l'on croyait jusqu'alors. Les premières études qui pointent dans cette direction sont celles de Lambert (1962)⁶.

En dépit du fait que chaque territoire (qu'il constitue ou non un État) possède ses propres dynamiques, ses caractéristiques, ses traits et ses particularités qui le font unique et différent des autres, la situation en Catalogne pourrait être comparée, toute proportion gardée, bien entendu, à d'autres réalités (socio)linguistiques qui présentent des caractéristiques similaires à celles de la Catalogne. Nous présentons dans les pages suivantes certains de ces cas, avec les informations les plus pertinentes et les résultats des programmes d'immersion linguistique respectifs.

4.1. Canada

Au Canada, les langues officielles de l'État fédéral et de son administration publique sont l'anglais et le français. Dans la province du Québec, depuis l'adoption de la Charte de la langue française, la langue officielle est le français, tandis que dans le New Brunswick le français a également un statut officiel, à côté de l'anglais. Sont présentées ci-dessous différentes informations sur les débuts de l'immersion linguistique dans la province du Québec et sur les raisons de sa mise en œuvre.

⁶ LAMBERT M. ; PEAL E. (1962). "The relation of bilingualism to intelligence", dans : *Psychological Monographs*. 75 (546), pages. 1 à 23.

La première expérience en matière d'immersion linguistique date de 1965 – la première sur le plan mondial –, concrètement à l'école Saint Lambert. Avant cette date, des parents d'élèves de cette école avaient exprimé, en 1963, leur inquiétude parce que leurs enfants, à la fin de leur scolarisation, présentaient d'importantes lacunes de français, à tel point qu'ils avaient des difficultés à communiquer en cette langue en dehors de l'école. Les parents considéraient que cela constituait un lourd handicap, par exemple en vue de la recherche d'un emploi.

Deux ans plus tard, cette école a créé la première classe expérimentale d'immersion en français : scolarisation et immersion en français (deuxième langue) de filles et de garçons qui parlaient l'anglais à la maison. Ainsi, la seule langue de l'enseignement pendant les trois premières années était la deuxième langue des élèves, c'est-à-dire, le français. Après ces trois années, la langue anglaise était progressivement introduite dans les cours. Les bons résultats de l'évaluation du programme ont montré que les objectifs poursuivis avaient été atteints et que, en somme, l'enseignement depuis le début de la scolarisation dans une deuxième langue ne posait aucun obstacle à la réussite des élèves dans leurs études.

4.2. Pays Basque

Dans le Pays basque deux langues ont un statut officiel : le basque et le castillan. La situation est également comparable à celle de la Catalogne, au-delà des différences sociolinguistiques importantes entre les deux territoires.

Plusieurs études ont montré que le fait d'être bilingue permet d'apprendre plus facilement une troisième langue (en l'occurrence l'anglais). Cenoz (1991)⁷ a étudié l'acquisition de l'anglais comme troisième langue par des élèves à la fin de l'enseignement secondaire basque, au sein duquel cohabitent deux langues, le basque et le castillan qui sont respectivement première ou deuxième langue des élèves, selon les cas. Il y avait également des étudiants bilingues, parlant les deux langues à la maison. Au-delà d'aspects comme l'âge auquel les élèves commencent l'apprentissage de l'anglais ou du nombre d'heures de cours, entre autres, l'objectif était d'examiner dans quelle mesure le fait d'être bilingue a une influence sur l'acquisition de l'anglais en tant que troisième langue.

⁷ *Enseñanza-aprendizaje del inglés como L2 o L3.*

L'immersion linguistique en Catalogne

Les résultats ont montré qu'en effet le bilinguisme a une influence positive et significative dans tous les facteurs linguistiques analysés: compréhension orale et écrite, grammaire et vocabulaire en anglais troisième langue. Autrement dit, une connaissance approfondie du basque et du castillan favorisait une meilleure connaissance de la langue étrangère.

Une autre étude sur le Pays basque est celle de Lasagabaster (2000)⁸, qui avait pour cible des élèves de 11-12 et de 13-14 ans de deux modèles linguistiques différents du système scolaire basque. Dans ce cas, les résultats ont montré que les élèves du modèle D (immersion en basque qui garantit la compétence bilingue en basque et en castillan) obtiennent des résultats significativement meilleurs en anglais troisième langue que ceux du modèle A, c'est-à-dire, castillan en tant que langue de l'enseignement et une heure par jour de langue basque, qui ne garantit pas un bilinguisme « équilibré » entre les deux langues. Encore une fois, le bilinguisme semble être un élément permettant de prédire un succès relatif dans la maîtrise d'une troisième langue⁹.

⁸ "Three languages and three linguistic models in the Basque educational System", dans l'ouvrage *English in Europe: The Acquisition of a Third Language*.

⁹ Ces deux études sont publiées dans le volume suivant : STRUBELL, Miquel et al. (2016). *Resultats del model lingüístic escolar de Catalunya. L'evidència empírica* ; page 35.

4.3. Belgique

Depuis le XIXe siècle, deux langues différentes cohabitent en Belgique et, au fil du temps, elles ont marqué un territoire linguistique nettement défini – à l'exception de Bruxelles et de certaines zones limitrophes de transition et de confluence linguistique –. Nous parlons ici du français et du néerlandais, langue parlée en Flandre.

Il y a eu, au fil du temps, des situations de diglossie qui ont suscité certaines réticences des deux côtés, particulièrement du côté flamand. En dépit de cela, le néerlandais est depuis longtemps la langue de l'enseignement dans les écoles de Flandre – y compris dans l'accueil des immigrants nouvellement arrivés –, le français étant enseigné en tant que deuxième langue sans caractère véhiculaire.

Ce système éducatif fait également le pari de la présence de la langue néerlandaise, malgré le taux élevé d'immigration et le nombre de familles qui n'ont pas le néerlandais en tant que première langue.

4.4. Récapitulation

Après cette brève vision, il semble clair que ce modèle, qui priorise à l'école la langue propre aux locuteurs, dans un pourcentage variable – en fonction des cas –, n'est ni rare, ni anachronique ni dépassé.

5. La démonstration empirique de la réussite de l'immersion en Catalogne

Le secrétariat aux Politiques éducatives, du département d'Enseignement de la Generalitat de Catalogne a publié un document contenant les apports de différents auteurs et organismes sur divers aspects généraux liés à l'immersion et à ses effets en ce qui concerne l'apprentissage des deux langues officielles en Catalogne¹⁰. Il convient de souligner les aspects suivants des programmes d'immersion linguistique de la Catalogne :

- « Conformément aux données fournies en 1999 par l'INCE (Institut national pour l'évaluation et la qualité)¹¹ relatives à l'évaluation des différentes connaissances des élèves de 12 ans en Espagne, les élèves de Catalogne obtiennent dans l'épreuve de langue castillane des résultats similaires à ceux des élèves des autres régions espagnoles (64,71% et 65% de bonnes réponses respectivement). En outre, dans les tests de compréhension à la lecture, les élèves de Catalogne sont par-dessus la moyenne espagnole (65,68% et 65% de bonnes réponses respectivement). Autrement dit, l'incorporation de la langue catalane en tant que langue de l'enseignement, que ce soit dans des programmes de maintien de la langue de la famille du foyer ou d'immersion linguistique, n'implique pas un niveau moins satisfaisant de connaissance de la langue castillane ».

¹⁰ «Bases teòriques del Programa d'Immersion Lingüística del Servei d'Ensenyament del Català. 2004». XTEC: *Immersion lingüística. Pla d'immersion*. Servei d'Immersion i Acolliment Lingüístics. Departament d'Ensenyament de la Generalitat de Catalunya. Disponible sur : http://www.xtec.cat/alfresco/d/d/workspace/SpacesStore/02b4b23d-1e7e-439f-bb4e-0545d91b269a/Dossiero0_pil_rev.pdf.

¹¹ Le document du département d'Enseignement fait allusion à l'étude *EVALUACIÓN DE LA EDUCACIÓN SECUNDARIA OBLIGATORIA (2000)*.

- Les études relatives aux connaissances en langue castillane des élèves en immersion linguistique ne montrent pas de différences significatives en comparaison aux connaissances en castillan de leurs camarades qui ne suivent pas ce type de programmes ou aux connaissances que ces derniers possèdent en catalan. Toutes les études qui ont été menées ont révélé que les connaissances en castillan sont similaires à celles de leurs camarades scolarisés en castillan (Bel et al. 1991¹², 1993¹³ et 1994¹⁴ ; Arnau et al. 1994¹⁵ ; Serra, 1989¹⁶ ; Serra i Vila, 1996¹⁷).
- « Enfin, les résultats obtenus pas Serra (1997)¹⁸ à partir d'un échantillon d'élèves d'origine sociale modeste, dont la langue du foyer est le castillan, de quatrième année de l'enseignement primaire espagnol, montrent que les élèves en immersion linguistique ont une connaissance significativement meilleure de la langue catalane orale et écrite que les autres élèves de l'échantillon qui avaient été scolarisés dans leur langue maternelle. En outre, les élèves en immersion étaient significativement meilleurs en compréhension à la lecture et leur connaissance de la langue castillane n'était pas très différente de celle des autres élèves. La recherche a permis de conclure que, même dans les situations les plus défavorables, la participation à un programme d'immersion pouvait s'avérer positive ».

¹² *El coneixement de llengua catalana i llengua castellana en acabar l'ensenyament obligatori el 1990.*

¹³ *Estudio comparativo del conocimiento del catalán y del castellano al final del ciclo superior de EGB.*

¹⁴ *Estudio comparativo del conocimiento del catalán en sexto, séptimo y octavo de EGB en 1990.*

¹⁵ *A comparative study of the knowledge of Catalan and Spanish among 8th-grade school children in Catalonia.*

¹⁶ *Se refiere al estudio Resultados académicos y desarrollo cognitivo en un programa de inmersión dirigido a escolares de nivel socio-cultural bajo.*

¹⁷ *Coneixement lingüístic i matemàtic d'escolars de nivell sociocultural baix en programes d'immersió.*

¹⁸ *Immersion lingüística, rendiment acadèmic i classe social.*

D'autres organismes, en dehors du gouvernement et de ses institutions, ont également examiné les résultats de l'immersion linguistique à partir d'analyses totalement objectives sur l'apprentissage en catalan en Catalogne. L'étude la plus complète, dont l'objectif est de dissiper les doutes dans ce domaine est la publication *Resultats del model lingüístic escolar a Catalunya. L'evidència empírica*¹⁹ réalisée par l'Université Ouverte de Catalogne (UOC), à laquelle ont contribué les experts les plus prestigieux en la matière. Voyons maintenant quels sont les principaux résultats de cette étude, qui présente une série d'informations qui démentent les idées reçues contraires à l'immersion linguistique, selon lesquelles celle-ci a des effets négatifs sur les élèves non catalanophones à l'origine.

On a tout d'abord cherché une réponse à la question suivante : « les élèves castillanophones terminent-ils leur enseignement obligatoire avec des déficits de connaissances scolaires du fait d'avoir étudié dans une langue – la catalane – qui n'est pas la leur? ».

De l'analyse des données relatives à des matières comme les mathématiques, les sciences et la compréhension à la lecture contenues dans les enquêtes PISA de plusieurs années, et concernant la comparaison entre les élèves castillanophones de Catalogne et ceux des autres communautés autonomes de l'État espagnol, il en ressort que :

1. « Les élèves castillanophones scolarisés en catalan avaient les mêmes performances en mathématiques, voire meilleures, que celles de leurs camarades scolarisés en castillan en Catalogne et que celles des autres élèves du reste de l'Espagne. En outre, les élèves castillanophones qui ont fait l'objet de l'évaluation étaient d'origine sociale modeste, alors qu'il est évident que ceci n'était pas le cas pour la moyenne des élèves évalués en Espagne » (page. 11).
2. « Les différences dans les résultats entre les deux échantillons ne sont pas significatives, ce qui révèle que les résultats des élèves castillanophones en Catalogne se situent dans la moyenne espagnole [...]. L'analyse a montré qu'une fois éliminée l'influence du niveau socioculturel des familles sur les résultats de l'ensemble des élèves castillanophones, les résultats des Catalans castillanophones ne présentent pas de différences significatives par rapport aux élèves du reste de l'Espagne » (page 12).

¹⁹ Document disponible sur http://www.uoc.edu/portal/ca/catedra_multilinguisme/index.html

3. « Les différences dans les résultats ne semblent pas être liées à la langue de l'enseignement mais à d'autres variables liées à la pratique éducative et à l'organisation scolaire. Un bon exemple est celui des élèves castillanophones de Catalogne et des élèves de la Communauté de Madrid, qui ont obtenu des résultats tout à fait comparables dans les épreuves notées » (page 13).

Une deuxième analyse a porté sur la question suivante : « Les élèves du système éducatif catalan présentent-ils des déficits de connaissances scolaires si on les compare à des élèves scolarisés dans d'autres contextes? ».

Afin de répondre à cette question, l'auteur de l'article examine la comparaison des résultats des élèves catalans avec ceux des élèves de plus de 20 pays. Les résultats sont les suivants:

1. « Les élèves du programme d'immersion obtiennent des notes significativement meilleures que celles de leurs homologues qui suivent un programme en castillan, et ce, dans les contenus liés aux nombres et aux opérations, aux mesures, à l'algèbre et à la géométrie, aux fonctions et, également, dans tout ce qui a trait aux processus mathématiques et aux connaissances sur les procédures et la résolution de problèmes. Les données présentées sont hautement valables et fiables si l'on tient compte, d'une part, de la qualité de l'épreuve et de la définition et l'évaluation précises de toutes les variables ayant une influence sur les résultats et, d'autre part, du niveau socioculturel des élèves » (page 17).

2. « En matière de compréhension à la lecture, la Catalogne se trouve dans une position intermédiaire, en dessus de la moyenne de l'OCDE et très en dessus de la moyenne de l'Espagne, un pays qui a un pourcentage important de population monolingue scolarisée en castillan. En ce qui concerne encore les compétences en mathématiques, la Catalogne se trouve également près d'une position intermédiaire, en dessus de la moyenne de l'OCDE et très en dessus de la moyenne de l'Espagne » (pages 17-18).

3. « L'analyse des informations ne fournit pas d'évidences qui indiqueraient que les élèves de Catalogne, du fait de suivre un programme d'enseignement en catalan (et pour un bon nombre d'entre eux un programme dans la deuxième langue), présentent des déficits en termes de connaissances scolaires. Il y a même certaines évidences dans le sens inverse : les niveaux des connaissances scolaires peuvent même être supérieurs. La comparaison interne à la Catalogne la plus fiable relative aux programmes d'immersion et aux connaissances en mathématiques va dans cette même ligne. Les enquêtes PISA confirment que les performances scolaires des élèves de Catalogne sont meilleures que celles des élèves du reste de l'Espagne, dans laquelle la plupart de élèves suivent un programme monolingue dans leur première langue » (pages 19-20).

La troisième question à laquelle le rapport tente de répondre est la suivante: « Les élèves terminent-ils leur scolarisation avec des déficits de connaissance en castillan du fait d'avoir été scolarisés (principalement) en langue catalane? ».

Si l'on compare les compétences linguistiques en castillan des élèves dans deux étapes différentes – dans le primaire et le secondaire – à celles des élèves d'autres systèmes éducatifs du reste de l'Espagne, les conclusions sont les suivantes:

1. « Les données récoltées par plusieurs études, ainsi que les résultats fournis par l'Institut pour l'évaluation (l'ancien Institut national pour l'évaluation et la qualité du système éducatif INECSE), rattaché au ministère de l'Éducation, et par le Conseil supérieur pour l'évaluation du système éducatif (CSD'A) de la Generalitat de Catalogne, indiquent que la connaissance du castillan en Catalogne se trouve à un niveau comparable – ou supérieur même dans certains cas –, à celui des élèves du reste de l'Espagne » (page 23).

2. « À la fin de l'enseignement primaire la connaissance du castillan par les élèves catalans se trouve à un niveau comparable à celui de l'ensemble des élèves du même âge du reste de l'Espagne. Enfin, en ce qui concerne les compétences en communication linguistique en quatrième année d'enseignement primaire, les résultats de l'Évaluation générale pour le diagnostic (EGD) de 2009 montrent que les élèves catalans ont un score moyen (502) légèrement supérieur au score espagnol (500) » (page 25).

3. « L'ensemble des informations fournies indique que les enfants et les jeunes catalans n'ont pas une connaissance plus faible du castillan du fait d'être scolarisés en catalan. Au contraire, ils connaissent aussi bien, voire mieux, le castillan que les enfants et les jeunes du reste de l'Espagne. Par conséquent, on peut affirmer sans hésitations que les résultats cautionnent le modèle d'immersion linguistique» (page 27).

Au fur et à mesure que l'on découvre de nouvelles informations dans les études mentionnées, une autre question qui se pose est la suivante : "Les (ou de nombreux) élèves castillanophones (ou locuteurs d'autres langues) terminent-ils leur scolarisation obligatoire avec des déficits (importants) de connaissance du catalan s'ils ne sont pas scolarisés (principalement) en catalan?"

Pour cette analyse, l'un des aspects les plus importants dont il faut tenir compte est que la comparaison s'effectue entre des élèves du même niveau socioculturel, les uns scolarisés en castillan (leur langue) et les autres en catalan (immersion linguistique). Ont également été prises en compte des informations contenues dans autres études, qui comparent d'autres aspects plus spécifiques relatifs aux compétences linguistiques en castillan et en catalan.

Les résultats sont assez révélateurs :

1. « Les élèves de langue castillane scolarisés dans un programme d'immersion linguistique en catalan connaissent le catalan significativement mieux que les élèves castillanophones scolarisés en castillan. En outre, la connaissance du catalan par les élèves en immersion est plus homogène que celle du groupe scolarisé en castillan » (page 29).

2. « Les informations sur la connaissance du catalan et du castillan par les élèves de deuxième année de l'enseignement secondaire obligatoire (ESO) de 2002 et de 2004 montrent que ces élèves ont les mêmes connaissances en catalan et en castillan dans le domaine de la compréhension et de l'expression orales mais qu'ils maîtrisent mieux le castillan dans le domaine de l'expression écrite. Si l'enseignement n'était pas dispensé en catalan, les résultats seraient probablement encore plus biaisés en faveur du castillan » (page 31).

3. « La variable la plus significative et déterminante en ce qui concerne la connaissance du catalan à l'écrit est le milieu socioculturel. En effet, plus le catalan est présent dans ce milieu, plus les résultats sont bons. En fait, cette variable a une plus grande influence que le niveau d'éducation de la mère, qui est habituellement la variable la plus importante dans toutes les études portant sur les performances scolaires des élèves. Autrement dit, la connaissance du catalan par les élèves étrangers dépend, dans une très large mesure, du contact de ces derniers avec le catalan et, s'ils étaient scolarisés en castillan, leur connaissance du catalan serait très faible » (page 31).

Le rapport se penche ensuite sur le plurilinguisme. La question dans ce cas est la suivante : « Les personnes qui acquièrent de manière précoce une bonne maîtrise des deux langues apprennent-elles plus facilement une autre langue que les personnes monolingues ? »

Les réponses sont claires et catégoriques :

1. « Du point de vue strictement linguistique, cet ensemble d'avantages sociaux et cognitifs [le bilinguisme] favorise un apprentissage plus efficace et aisé de nouvelles langues (Larsen-Freeman, 1983)²⁰. On peut affirmer que le bilinguisme « prépare », en quelque sorte, à l'apprentissage d'une troisième langue, puisque la personne bilingue possède un double système phonétique qui lui permet de produire plus aisément les sons nouveaux d'une autre langue. Par ailleurs, après avoir développé précocement une conscience métalinguistique très nette, la personne bilingue est particulièrement sensible aux constructions correctes ou incorrectes dans d'autres langues, à la relation arbitraire entre les mots et les objets dans différentes langues et, en somme, à la réflexion en général sur les langues » (page 33).

²⁰ «Assessing global second language proficiency», dans *Classroom Oriented Research in Second Language Acquisition*.

2. « Deux recherches sur cette question ont été menées en Catalogne par le groupe de recherche en matière d'apprentissage de langues ALLENCAM (Apprentissage de langues dans la Catalogne multilingue) ». Il s'agit de l'étude de Sanz (2008) et de celle de Roquet Pugès i Pérez-Vidal (2008) . « L'analyse a confirmé les résultats de Sanz, puis qu'il a été constaté que les étudiants des deux groupes qui lisaient et écrivaient habituellement dans les deux langues étaient bilingues équilibrés, avec un seuil élevé dans les deux langues et de meilleurs niveaux en anglais troisième langue » (page36).

Sur le plan international, l'immersion linguistique en Catalogne a fait l'objet de nombreux éloges et de critiques très positives. À titre d'exemple, le Conseil de l'Europe, dans différents rapports publiés il y a quelques années, recommandait l'immersion linguistique totale en catalan comme un modèle de bonnes pratiques pour le plurilinguisme à l'école et la préservation des langues régionales. Les arguments avancés en faveur de l'immersion linguistique sont contenus dans les rapports publiés au fil du temps par le Conseil, relatifs au suivi de la mise en œuvre de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires par l'État espagnol.²¹

²¹ Les différents rapports contenant des observations pertinentes sur l'immersion linguistique en Catalogne sont disponibles sur le site web du Conseil de l'Europe: http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default_en.asp.

6. Conclusions

Compte tenu de tout ce qui vient d'être exposé, les deux affirmations semblent être complètement logiques : d'une part, ce système garantit le bilinguisme des élèves locuteurs de catalan à l'origine à la fin de l'enseignement obligatoire, dans le contexte social de la Catalogne, qui est beaucoup plus favorable au castillan ; d'autre part, il garantit la compétence dans les deux langues des garçons et les filles qui n'ont pas le catalan comme première langue, grâce à la méthodologie de l'immersion. Par conséquent, l'immersion linguistique permet et garantit que les personnes qui n'ont pas le catalan comme première langue l'apprennent à un niveau de maîtrise et de perfection comparable à celui de ceux qui l'ont comme première langue.

En outre, il a été prouvé, si l'on s'en tient aux informations dont nous disposons grâce aux nombreuses études qui ont été menées, que les garçons et les filles locuteurs de langues autres que le catalan n'ont aucun problème en termes d'apprentissage du fait d'être scolarisés selon le système de l'immersion linguistique. C'est plutôt le contraire, le bilinguisme leur permet d'apprendre plus aisément d'autres langues.

De la même manière, si l'on observe les faits objectifs, comme par exemple les rapports favorables à la mise en œuvre de l'immersion linguistique en Catalogne élaborés par le Conseil de l'Europe, nous pouvons affirmer que le système éducatif catalan constitue un modèle qui va bien au-delà de nos frontières. Le modèle de l'immersion linguistique bénéficie du soutien non seulement des institutions catalanes mais également de celui des institutions européennes.

**PLATA
FORMA
PER LA
LLENGUA**

L'ONG
del català

Plataforma per la Llengua
C/ Sant Honorat, 7. Principal 1a
08002 Barcelona
Tel.: 93 321 18 03
info@plataforma-llengua.cat
www.plataforma-llengua.cata